

PAUVRETÉ

et électronique

Quand le courant économique passe mal

Priscilla Haring-Kuipers (Pays-Bas)

Qu'elle soit positive ou négative, l'influence qu'exerce la technologie sur nos sociétés est multiforme. Cet article montre qu'en matière d'électronique, une politique de conception conduite et appliquée à bon escient peut aider à réduire la pauvreté.

« Éradiquer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde », voilà le premier des *Objectifs de développement durable* définis par les Nations Unies. L'électronique participe à cet effort en fournissant des technologies et des moyens de communication essentiels à l'amélioration des pratiques agricoles, au micro-financement, ou encore à l'accès aux services de santé [1].

Vivre avec 38 \$ par mois

La première cible des Nations Unies est l'extrême pauvreté, soit le fait de vivre avec moins de 1,25 \$ par jour. Si vous souhaitez vous faire une idée concrète d'un tel revenu, le site Dollar Street dresse le portrait de familles subsistant avec quelques dizaines de dollars par mois [2]. Durant l'année 2020, après des décennies de recul de la pauvreté, la pandémie de Covid-19 a malheureusement fait retomber quelque 120 millions de personnes sous ce seuil d'extrême pauvreté. Parmi les autres objectifs des Nations Unies figurent la réduction de moitié des personnes vivant sous le seuil de pauvreté défini par leur pays, l'accès aux services de base et à la propriété foncière pour tous, ainsi que la réduction de l'exposition aux événements extrêmes liés au changement climatique.



La famille Chowdhury vit en Inde avec 30 \$ par mois. Leur objet préféré est ce téléphone mobile. (Source : Zorah Miller, Dollar Street 2015 [2], licence CC BY 4.0)

Une mine de problèmes

Un des pires liens qu'entretient l'électronique avec la pauvreté est l'extraction des matières premières. Au Congo, celle du cobalt se fait

dans des conditions très éprouvantes pour les travailleurs – souvent des enfants – et contre un salaire qui les force à vivre dans une pauvreté extrême. Partout autour du monde, les mines d'or et de cuivre offrent des salaires très bas et des conditions de travail insalubres : le boom économique de l'industrie minière ne profite pas à ses travailleurs. Certains grands fabricants (Samsung, BASF, Tesla...) commencent à militer en faveur d'une activité minière éthique, mais pour l'instant aucun n'a dépassé le stade des déclarations de bonnes intentions.

À nous de décider

Bon nombre des décisions prises dans les pays à revenu élevé déterminent le sort économique des personnes vivant dans les pays à faible revenu. Quelle législation appliquer pour les matériaux de l'électronique ? Que faire de nos e-déchets ? La réparabilité doit-elle être notre priorité ? Si nous voulons que les pays pauvres puissent réparer, reconditionner puis revendre nos rebuts au sein de leur propre cycle économique, il faut que nos produits soient conçus à cet effet. Si nous ne le faisons pas, ces pays ne tireront du tri de nos e-déchets que maigres salaires et conditions de travail insalubres. Nos choix de conception ont aussi une portée économique et sociale.

La technologie à la rescousse

Certains sont persuadés que la technologie sortira le monde de la pauvreté : « La technologie moderne est l'un des moyens les plus efficaces de lutte contre la pauvreté. » [3] La révolution de la technologie mobile a permis aux personnes pauvres d'accéder



La famille Jacques vit en Haïti avec 39 \$ par mois. Ils utilisent ces piments pour leur cuisine. (Source : Zorah Miller, Dollar Street 2015 [2], licence CC BY 4.0)

aux services bancaires mobiles et à des informations sanitaires vitales, aux agriculteurs de connaître le temps à venir et de mieux fixer le prix de leurs récoltes. Les mobiles permettent aussi d'avertir la population de l'imminence d'une catastrophe naturelle, notamment les personnes vivant dans des endroits reculés. Les panneaux solaires fournissent quant à eux une énergie fiable et permettent de pomper et filtrer l'eau souterraine. En favorisant de même les initiatives politiques et l'accès à l'éducation, les technologies actuelles peuvent aider les populations à sortir de leur (extrême) pauvreté. ◀

210561-04 – VF : Hervé Moreau



La révolution de la technologie mobile a permis aux personnes pauvres d'accéder aux services bancaires mobiles.

LIENS

[1] Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, « Rapport 2020 sur les objectifs de développement durable » : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/progress-report/>

[2] Dollar Street : <https://www.gapminder.org/dollar-street>

[3] The Borgen Project, « 10 Technological Solutions to Poverty », 2014 : <https://borgenproject.org/10-technological-solutions-poverty/>